



Le venin de l'omission

par

Taion

1. Prologue
2. Morsure
3. Empoisonnement



Prologue

Résumé : *La victoire tient parfois à peu de choses. Et si... Et si Harry Potter n'avait pas été là pour recueillir les souvenirs de Severus Rogue dans ses derniers instants ?*

Disclaimer : *Tous les personnages et l'univers appartiennent à J.K. Rowling. J'ai tiré quelques passages du prologue des chapitres 33 et 36 du tome 7, ayant voulu le plus possible mettre en place une fin alternative qui s'inscrirait dans la continuité du livre. Ces passages sont encadrés d'astérisques.*

Note : *Bonjour ! Merci de vous être arrêtés ici et de prendre le temps de lire une énième fiction sur l'après-guerre. Je sais que j'ai beaucoup de fictions en cours (et encore plus non publiées), mais ceci me trottait dans la tête depuis un long moment. J'ai récemment relu tous les tomes, ce qui explique les 'Drago Malefoy', et j'essaierai le plus possible de respecter l'oeuvre du livre (et non du film). À force de lire toutes ces fanfictions, on n'en oublierait presque le caractère originel de certains personnages... Bonne lecture !*

Prologue

Harry ferma brièvement les yeux en sentant la présence de Voldemort s'approcher du champ de bataille. Il ignora un instant les sorts qui fusaient de toutes les directions, les cris de douleurs et l'euphorie sanglante et morbide qui empoisonnaient l'air. Il essaya d'oublier pendant un moment, un seul moment, le fait que Ron et Hermione pouvaient se faire tuer n'importe quand sans qu'il ne puisse rien y faire. D'oublier le cadavre de Fred et de tous les autres qui commençaient déjà à pourrir dans la Grande Salle. D'oublier qu'il n'avait pas pu tuer Nagini et que tout reposait sur Ron, Hermione et Neville, car ils étaient les seuls à pouvoir détruire le dernier Horcruxe. D'oublier qu'il n'avait aucune idée de la façon dont il pouvait battre Voldemort, hormis une vague théorie sur la possession de la Baguette de Sureau. D'oublier qu'il était terrifié et qu'il savait au fond de lui qu'il ne sortirait pas vainqueur de cette guerre...

' HARRY ATTENTION ! '

L'Élu se baissa juste à temps pour éviter le Doloris et répliqua aussitôt en visant à l'aveugle. Il ne voulait pas penser à la probabilité que le hurlement de peur qu'il venait d'entendre était celui de Ginny. Il continua à lancer des sortilèges en essayant de se persuader que les défenses du château étaient suffisantes. Après avoir appris que Voldemort se trouvait dans la Cabane Hurlante, il avait tenté de le rejoindre pour tuer Nagini, accompagné de Ron et d'Hermione ; mais ils n'y étaient jamais parvenus, empêchés par les Mangemorts et Graup, et ils avaient dû battre en retraite. Il avait passé une des heures les plus difficiles et amères de sa vie, cloîtré dans le château, entouré de blessés et de morts, à repasser en boucle les paroles de Voldemort dans sa tête. *' Tu as laissé tes amis mourir à ta place au lieu de m'affronter directement. '*. Eh bien, c'est ce qu'il allait faire à présent. Ils avaient mis en place un nombre incalculables de défenses, tout en sachant qu'elles seraient dérisoires face à Voldemort. Un sentiment de haine et d'impuissance les animait tous car, malgré toute la douleur qu'ils enduraient, ils ne pouvaient le vaincre. Ils avaient mis toute leur souffrance et leur colère, tout leur besoin de justice et de vengeance en Harry, et il devait le porter à la face de Voldemort et le tuer avec... Il sentit la douleur cuisante de sa cicatrice se faire de plus en plus forte et la jubilation haineuse du Mage noir empoisonner son esprit. Il se tourna vers le coin de la cour où Bellatrix combattait contre Olivier, Ginny et Neville. La nécessité d'intervenir dans la bataille se faisait ressentir dans tout son corps, mais il savait qu'il devait attendre Voldemort. Il sentit la pression se faire de plus en plus forte dans son crâne et ressentit sa puissance écrasante avant même qu'il ne le voit. Le Seigneur des Ténèbres se tenait sur le champ de bataille comme un roi de mort, se délectant de la terreur de ses ennemis et de la sensation grisante de la victoire qui coulait en lui. Harry resta pétrifié un instant, la peur figeant son esprit et se répandant dans tous ses nerfs. Il savait qu'il devait tuer Voldemort. Il était l'Élu de la Prophétie. Mais alors pourquoi se sentait-il si faible et si terrifié ?

À ce moment, il vit du coin de l'oeil Ginny manquer de se faire tuer par le rayon vert et glacial qui fusa de la baguette de Bellatrix. Alors qu'il s'élançait vers le combat, Molly Weasley se rua sur la Mangemort et fendit l'air d'un sort. Il regarda le duel s'engager sans pouvoir refréner la bouffée de peur qui le prenait à la gorge. Alors que Bellatrix éclatait de rire, le sortilège de mort la frappa de plein fouet. Elle s'effondra sur le sol comme une poupée désarticulée et le cri de rage de Voldemort explosa dans la cour de Poudlard. Il tendit sa baguette vers Molly, les yeux mangés par la fureur. En voyant le regard résolu et fier de Mrs Weasley, Harry sentit son corps se débloquer et son esprit s'emplier d'une détermination qu'il croyait avoir perdue. Il lança le charme du Bouclier entre les deux sorciers et s'interposa devant Voldemort. Harry



sentit une haine incommensurable s'emparer de son esprit. Cette haine qui ne lui appartenait pas s'ajoutait à sa propre fureur, galvanisait ses forces, alimentait sa rage. Il faisait enfin face à Voldemort et se retrouvait aussi ivre du désir de tuer que lui. Et cela le terrifiait plus encore que le duel qui les opposerait fatalement. Malgré tout, il en était venu à penser qu'il ne pourrait battre le Seigneur des Ténèbres qu'en utilisant les mêmes armes que lui. Il n'arrivait plus à croire à ce que lui avait affirmé Dumbledore, car seuls en face de lui subsistaient les yeux rouges de la haine.

Autour d'eux, les combats s'étaient suspendus. C'était comme si le seul combat d'importance, la seule victoire à remporter était devenue la leur ; comme s'ils étaient morts pour permettre à Harry d'affronter Voldemort. Harry ne pouvait pas empêcher ses pensées de s'égarer jusqu'à la nausée. Il avait l'impression d'être à l'extérieur de son corps, de flotter au-dessus du sang, l'esprit vide de toute solution. Si seulement... Si seulement Dumbledore lui avait donné plus de réponses...

- Harry Potter... Tu as donc préféré aller te terrer derrière les murs de ce château plutôt que de venir m'affronter directement. J'en suis le premier déçu, Harry... Maintenant et par ta faute, tous tes amis vont mourir.

- Personne d'autre ne mourra ce soir.

Harry espérait que sa voix n'avait pas tremblé, que sa posture paraissait forte et décidée. Car si lui flanchait...

- Et pourquoi ça Potter ? Te penses-tu de taille à vaincre Lord Voldemort, toi qui ne dois ta survie qu'à la mort de tes proches ? Penses-tu posséder un savoir capable de me vaincre ?

- Oui.

Voldemort éclata de rire. Le rire le plus froid et cruel de tous, celui qui résonnera encore cent ans dans leurs mémoires.

- Toi ?! Toi qui te caches derrière n'importe quel sorcier pour éviter de m'affronter ? Toi tu crois pouvoir me battre ? Je suis le Maître de la Baguette de Sureau ! Je suis le Maître de la Mort !

- C'est faux.

Harry sentit son cœur battre à toute vitesse dans sa cage thoracique. Il avait tellement réfléchi à cette théorie qu'il ne pouvait pas se tromper. Non il ne pouvait pas... Du coin de l'oeil, il vit Neville profiter de la stupeur de Voldemort pour s'approcher de Nagini qui reposait près du cadavre déchiqueté d'un élève. Le crochet de Basilic ressortait comme une lame entre ses mains tachées de sang et de crasse. Il se força à fixer les yeux écarlates de Voldemort. Il devait gagner du temps.

- Vous n'êtes pas le Maître de la Baguette de Sureau car vous n'avez jamais vaincu son dernier possesseur.

- Qu'est-ce que tu racontes Potter ?! J'ai pris la Baguette des mains du cadavre pourrissant de Dumbledore ! Je suis son véritable Maître !

Alors que la voix arrogant et cruelle de Voldemort raisonnait dans le silence oppressant du champ de bataille, Neville s'approcha lentement du serpent repu. Il sentait les pulsations de son cœur accélérer malgré lui et raffermir sa prise sur le crochet de Basilic. Il allait planter le croc dans le corps du reptile lorsque celui se retourna vivement en sifflant. Plus rapide que tout ce qu'il aurait pu imaginer, le serpent fondit sur lui et planta ses crocs injectés de venin dans son bras. Neville hurla de souffrance alors que l'attention haineuse de Voldemort se focalisait sur lui. La douleur paralysait son bras et se répandait dans ses veines comme un feu inextinguible. Les yeux brouillés de larmes, il prit en tremblant le crochet dans son autre main et, dans un dernier sursaut, le planta dans le corps de Nagini. Le feulement du serpent fit écho au hurlement de rage de Voldemort. Le serpent convulsa sur lui-même pendant quelques secondes puis ne bougea plus... Neville ferma les yeux.

- Voilà, votre dernier Horcruxe est détruit. Maintenant vous n'êtes plus qu'un simple mortel, Tom Jédusor.

Harry planta son regard dans celui de Voldemort. Neville avait réussi ! Il avait tué Nagini et maintenant il avait une chance de mettre fin à Voldemort. Un chance, enfin...

Voldemort le fixait avec plus de haine dans les yeux qu'un homme ne pouvait le supporter.

- Cela ne change rien, Potter. Je suis toujours plus puissant que toi et rien de ce que tu pourras dire ou faire ne changera cela.

- Vous avez tort, Tom. Car vous n'êtes pas le véritable possesseur de la Baguette de Sureau. Vous n'avez pas désarmé Dumbledore, la Baguette ne peut vous obéir totalement.

- Quelle est cette folie ! C'est Rogue qui a tué Dumbledore et c'est moi qui ai tué Rogue !

- Ce soir où Dumbledore est mort, ce n'est pas Rogue qui l'a désarmé. C'est Drago Malefoy. C'est Drago Malefoy qui était le véritable possesseur de la Baguette de Sureau.

Voldemort regarda Harry avec stupeur. Puis il éclata de son rire sans joie.

- Qu'est-ce que ça change, Potter ?! J'irai tuer Drago Malefoy après toi et tu n'as rien qui puisse me vaincre.

- Mais si. Car c'est moi qui ai désarmé Drago il y a quelques semaines, c'est moi qui ai sa baguette.

Le regard de Voldemort se fixa sur la baguette noire qu'Harry serrait entre ses doigts crispés.

- * La baguette que vous tenez dans les mains sait-elle que son dernier maître a subi un sortilège de Désarmement ? Si c'est le cas... je suis le vrai maître de la Baguette de Sureau.*

Les yeux de Voldemort s'écarquillèrent alors que les premiers rayons d'un soleil aveuglant se dessinaient dans la cour. * Harry entendit la voix suraiguë lancer un hurlement au moment où lui-même criait son espoir vers les cieux, en



brandissant la baguette de Drago.

- Avada Kedavra !

- Expelliarmus !

La détonation retentit comme un coup de canon et les flammes dorées qui explosèrent entre eux, au centre précis du cercle qu'ils avaient dessiné de leurs pas, marquèrent le point où les deux sortilèges se heurtèrent de plein fouet. Harry vit le jet de lumière verte de Voldemort heurter son propre sort, il vit la Baguette de Sureau s'envoler très haut, sombre dans le soleil levant, virevoltant dans les airs en direction du maître qu'elle ne voulait pas tuer, celui qui avait fini par prendre pleine possession d'elle. De sa main libre, Harry, avec l'habileté infailible de l'attrapeur, saisit la baguette au vol tandis que Voldemort basculait en arrière, les bras en croix, les pupilles fendues de ses yeux écarlates se révoltant.*

Mais à l'instant précis où le cadavre de Tom Jédusor toucha le sol, la cicatrice d'Harry s'ouvrit en deux. Il tomba à genoux en hurlant sous l'effet de la douleur inhumaine qui lui fendait le crâne. Entre ses yeux brûlants, il eut le temps d'apercevoir une ombre noire sortir du corps de Voldemort et se précipiter sur lui avant que les ténèbres ne l'engloutissent...

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de lire...

Taion



Morsure

Bonjour à ceux qui se sont arrêtés là ! Ayant un rythme de publication complètement arbitraire et instable, je poste ce chapitre un peu au hasard, en espérant qu'il vous plaira...

Disclaimer : Tout est à J.K. Rowling

Merci et bonne lecture...

Chapitre 1 : Morsure

...

Drago regardait autour de lui avec ennui en réprimant le bâillement qui lui montait irrésistiblement aux lèvres. Il haïssait ces soirées mondaines emplies d'hypocrisie, il détestait ces regards méprisants qui se glissaient vers eux. Vers ces Sang-purs, parias de la société d'après-guerre, comme une tache persistante sur une armure rutilante qu'on ne peut rendre totalement immaculée. Il prit un air dégagé et fixa ouvertement une sorcière à la bouche pincée qui les fixait depuis cinq minutes. Il avait une folle envie d'exhiber la Marque devant son nez poudré et dédaigneux ; juste pour lui montrer qu'elle ferait mieux d'avoir peur de lui...

- Drago, laisse tomber...

Blaise lâcha un soupir désabusé en faisant tourner le champagne dans sa coupe d'un geste élégant. Son air hautement ennuyé dissimulant à peine l'agacement qui pointait dans ses yeux, il esquissa un vague geste de la main en sa direction. Drago serra les mâchoires. Encore se taire, encore se rabaisser pour obtenir tout juste le droit d'exister. Jusqu'à quand cela allait-il durer ?

La défaite de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom avait sonné le glas de la fin de l'aristocratie des Sang-Purs. Tous les Mangemorts avaient été jugés et condamnés à Azkaban pour le reste de leur vie, s'ils n'avaient pas été tués pendant la guerre ou la vague d'épuration qui était survenue après la Victoire. Pour leurs enfants, le pardon - ou tout du moins l'abandon des charges - avait été difficile à obtenir. Drago était franchement reconnaissant de ne pas avoir encore eu la majorité lorsque les procès avaient eu lieu. Tous n'avaient pas eu cette chance, et de nombreux Serpentards qu'il avait côtoyés pourrissaient jusqu'à leur mort à Azkaban. Depuis environ deux ans maintenant, les familles de Mangemorts non incarcérées faisaient profil bas pour se faire oublier de la communauté magique.

Voire même plus, elles se vendaient totalement au nouveau régime. C'était la seule et unique raison de leur présence à cette soirée. Ils avaient été contactés par le Ministère pour faire partie des invités, ultime humiliation, ultime preuve de la fin de ce qui s'appelait maintenant l'Avant-Guerre. Lui et les autres faisaient figure de pantin, de trophée que le Ministère brandissait pour faire briller son succès et sa méprisance, sa générosité et son triomphe. Leurs parents avaient été tués ou incarcérés, leurs biens saisis, leur nom traîné dans les charniers de la victoire, mais le seul moyen pour eux de survivre était de prêter allégeance au nouveau régime. Drago grinça des dents en captant la lueur méprisante dans le regard d'un sorcier. Il avait dû accepter de se taire, de lécher les bottes de ces parvenus pour avoir le droit de garder son manoir délabré, pour avoir le droit de garder sa baguette, pour avoir même le droit de respirer le même air eux. Tout ça pour qu'ils aient la jubilation de l'humilier encore et encore, d'avoir l'affront de l'inviter à une soirée !

Il inspira brutalement en fermant les yeux. Qu'ils continuent donc à les écraser tant qu'ils le pourront. Il n'allait sûrement pas rester sans réagir pour toujours. Juste le temps de renflouer un peu ses caisses, juste le temps de reconstituer le réseau des Malefoy et dans quelques années... Lui et les anciens Serpentards retrouveraient leur place d'origine, et leur feraient payer leur suffisance...

Drago jeta un coup d'oeil à Pansy qui lissait sa robe avec désintéret et à Théodore qui fixait le plafond d'un air absent. Par Merlin, qu'il haïssait ces soirées mondaines...

Soudain, le bruit des conversations augmenta fortement et la foule se dirigea vaguement vers la porte principale. La venue de nouveaux arrivants fit monter des applaudissements nourris ainsi qu'une bonne dose de chuchotements surexcités.

- Le clou du spectacle... marmonna Blaise.

Pansy renifla d'un air dédaigneux.

- Potter...

En effet, c'était bien le Sauveur qui venait d'entrer dans la salle de réception célébrant le deuxième anniversaire de la victoire des Forces du Bien. De la mort de Lord Voldemort... Drago jeta un regard à Kingsley qui se frayait un chemin à



travers la foule jusqu'à une touffe de cheveux noirs, aussi ébouriffée que dans ses souvenirs. L'excitation de la salle ne semblait pas faiblir. C'était l'une des premières apparitions publiques de Harry Potter depuis qu'il était sorti de Sainte-Mangouste, ou du moins sa première participation à une réception du Ministère. Lors de la Bataille Finale, Potter avait apparemment reçu un ultime sort du Mage Noir qui l'avait gravement blessé. Le mystère le plus complet avait été tenu sur les circonstances de son rétablissement et, si la version officielle affirmait qu'il était resté à Sainte-Mangouste, de multiples rumeurs courraient sur sa maladie. La foule ne semblait pas vouloir se dissiper et Pansy cessa d'essayer de voir par-dessus les têtes. Drago aperçut un éclair roux entre deux chapeaux et retint un grognement au fait de revoir ce Weasley.

- Jusqu'à quand devons-nous rester encore ?

La voix blasée de Théodore le tira de ses pensées.

- Tu le sais très bien. Jusqu'à ce que j'ai publiquement serré la main de Saint-Potter face à tous ces vendus de la Gazette.

C'était sûrement le seul intérêt de cette soirée. Draco comptait bien profiter de l'occasion pour approcher son ancien ennemi et le faire abonder dans le sens d'un pardon. Même si la perspective de s'aplatir devant Potter le faisait vomir, si Saint-Potter montrait à tous qu'il absolvait les fils de ses ennemis, cela leur permettrait d'acquérir une sorte de légitimité dans cette société tordue - et surtout de trouver plus rapidement un emploi. Drago espérait juste que Potter soit toujours cet abruti de Gryffondor, prêt à pardonner à son ennemi et à le sortir des flammes...

- Je crois que je vais devoir aller me chercher un verre pour supporter une heure de plus de ce calvaire... soupira Théodore en se dirigeant vers le buffet.

- Prends-en un pour moi ! ajouta Blaise.

Il avisa le regard de Drago fixé sur la coupe qu'il tenait à la main.

- Quoi ? Il va me falloir plus que ça pour tenir...

Pansy secoua la tête d'agacement en lançant à Drago un regard courroucé.

- On ne va pas attendre une éternité ici, Drago ! Avance-toi et va te présenter maintenant pour qu'on puisse enfin partir d'ici !

- Tu sais très bien que ça gâcherait tout, Pansy...

- Attends, il y a Granger qui sort ! s'exclama discrètement Blaise.

Drago tourna lentement la tête pour effectivement voir Hermione Granger écarter aimablement un journaliste de la Gazette un peu trop insistant. Ses cheveux étaient serrés dans un chignon élégant et ses gestes assurés démontraient un caractère plus sûr de lui qu'à Poudlard. Drago ne put réprimer la vague de haine qui lui submergea l'esprit. Cette... Sang-de-Bourbe... avait droit à tous les honneurs et à tout le respect possible, elle croulait sous les offres, elle se payait le luxe de sourire aux journaliste alors que lui... Lui, il était obligé de se cacher, de subir les moqueries, d'essayer les affronts et les refus qui auraient dû la frapper ! Il inspira brusquement et détourna le regard pour contrôler sa rage. Malheureusement, son regard tomba sur Ron Weasley qui attrapait un canapé sur un plateau flottant. Dépassant les autres sorciers d'une bonne demi-tête, il avait un air à la fois fier et fatigué qui dégoûta l'ex-Serpentard. Ses doigts se serrèrent sur sa coupe et il conjura mentalement Potter de sortir de la foule qui l'entourait pour qu'il puisse vite fait lui serrer la main et s'échapper de cette pièce empoisonnée.

Au bout de quelques longues minutes, la foule commença à s'éclaircir et Drago pût enfin voir le Sauveur du monde sorcier. Il avança de quelques pas et se figea. Potter était dans un état lamentable... Sa peau était livide, comme celle d'un homme malade n'ayant jamais vu le soleil, et ses cheveux en bataille ne cachaient pas la cicatrice en forme d'éclair rouge et gonflée, comme si elle était à vif. Il observa les jours creusées et les cernes mal dissimulées par un sort de camouflage et s'arrêta sur les yeux de son ennemi. Cachés derrière ses éternelles lunettes rondes, les yeux de Potter semblaient aussi morts que ceux de son père à Azkaban. Il étaient ternes et fatigués, fatigués comme deux âmes en peine qui attendaient de mourir.

Drago hésita un instant, puis reprit sa marche d'un pas décidé. Potter pouvait avoir l'air d'un Inferi, cela ne changeait en rien son plan. Il s'approcha du trio en ignorant les regards étonnés et désapprobateurs qui l'entouraient. Weasley le regarda avec méfiance et se rapprocha de Potter, tandis que Granger le fixait pensivement. Les yeux de Potter se portèrent sur lui et une brève étincelle d'intérêt passa dans ses yeux verts. Les conversations semblèrent s'éteindre à mesure qu'il avançait. Drago avala discrètement sa salive. Tout allait se jouer ici. Encore quelques pas...

- Bonsoir, Potter.

Sa voix assurée se fracassa contre les yeux du Survivant, et il lutta un instant pour rassembler ses mots. La voix rauque de son vieil ennemi le prit au dépourvu, il en avait presque oublié la sonorité en deux ans.

- Malefoy.

Ils se jaugèrent un instant du regard tandis que les journalistes s'approchaient, reniflant quelque scoop juteux. Le discours longuement préparé s'écoula de la bouche de Drago sans qu'il n'y réfléchisse tant il l'avait répété.

- Je voulais te présenter tous mes remerciements pour ce que tu as fait pour moi il y a deux ans. Je sais que j'ai pris bien du temps à te les présenter, mais je suis à présent ton débiteur jusqu'à ce que je m'acquitte de ma dette envers toi, Potter. J'espère que tu acceptes mes excuses ainsi que ma gratitude.



Et Drago fit le geste qu'il n'aurait jamais pensé devoir refaire un jour. Il tendit la main à Harry Potter. Elle resta tendue entre eux deux, comme une lame tremblante qui suspendait le temps. Revenu neuf ans en arrière, nauséeux, Drago retint inconsciemment sa respiration. Et s'il refusait une fois de plus de la serrer ? Son humiliation serait la plus complète qu'il puisse imaginer, pire que tous les procès du monde. Ses pensées s'interrompirent lorsqu'il vit la main pâle de Potter se lever lentement. Centimètre par centimètre, elle s'approchait de la sienne et il leva ses yeux pour les confronter à ceux impavides de Potter. Au moment où leurs paumes se touchèrent, une douleur honnie embrasa l'avant-bras de Drago. Il faillit retirer sa main sur le coup de la surprise, mais se reprit à temps en entendant le flash du photographe. La Marque ! Elle le brûlait ! Il jeta un regard effrayé à Potter qui ne laissait passer aucune émotion sur son visage. Comment était-ce possible ? Le Seigneur des Ténèbres est mort depuis deux ans ! Mort ! Il relâcha la main glacée de Potter comme si elle l'avait brûlée. Celui-ci ne sembla pas s'apercevoir de son trouble, car lorsqu'il parla, sa voix sembla à Drago parfaitement maîtrisée dans le brouillard de panique qui embrumait son esprit.

- Bien sûr, Malefoy. La guerre est derrière nous à présent.

Sans qu'il ne sache comment il y parvint, les mots sortirent de sa bouche d'un ton détaché et poli.

- Merci pour ton soutien, Potter. Je n'oublierai pas ma dette.

Il observa avec ahurissement le Sauveur hocher la tête et s'éloigner. Il se détourna à son tour en essayant de ne pas vaciller sur ses jambes qui lui semblaient étrangement faibles. En voyant son air épouvanté, Blaise l'entraîna rapidement vers l'un des recoins de la salle. Caché derrière un rideau, Drago plaqua sa main sur son avant-bras qui portait la marque de sa peur.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

- Lorsque je l'ai touché, la Marque m'a brûlé Blaise ! Comme s'il était de retour !

- Qu'est-ce que tu racontes ?!

- C'est la vérité, regarde !

Drago remonta la manche de sa robe, révélant la Marque des Ténèbres, noire et nette comme elle ne l'avait pas été depuis deux ans. Il releva la tête et croisa le regard paniqué de Blaise. Les yeux écarquillés, ils essayaient de se rendre compte de tout ce que cela impliquait.

- Il faut partir d'ici, lâcha Blaise d'une voix blanche.

La gorge nouée, Drago hochait fébrilement la tête et fit un signe à Pansy qui les observait de loin. Celle-ci fronça les sourcils devant son empressement. Blaise lui adressa un geste impatient et transplana sans plus d'explication. Le regard inquiet, Pansy prévint Théodore et ils quittèrent tous les trois la salle dans des pop discrets.

...

Dès qu'il arriva dans le salon froid de son manoir, Drago se mit à faire fiévreusement les cent pas, ses mains se crispant sans qu'il n'arrive à formuler de pensées cohérentes. Blaise s'était affalé dans un fauteuil terni et se prenait la tête entre les mains. Pansy apparut à son tour et s'exclama d'une voix exaspérée.

- Mais qu'est-ce qu'il se passe à la fin ! Drago !

Devant son absence de réponse, elle se tourna vers Blaise, de plus en plus inquiète.

- C'est... Quand Drago a serré la main de Potter... La Marque s'est réveillée...

- QUOI ?!

Le visage de Pansy et de Théodore n'auraient pas pu mieux représenter l'ahurissement.

- Comment ça elle s'est réveillée ?!

- Montre-leur Drago...

Cessant ses allées-et-venues, le Serpentard releva pour la seconde fois sa manche, et tous purent observer ce qu'ils n'aurait jamais voulu revoir. Théodore porta instinctivement la main à son propre avant-bras.

- Je ne sens rien...

- Tu ne l'as pas touché... grinça Drago entre ses dents.

- Mais enfin ce n'est pas possible ! s'exclama Pansy de sa voix perçante. Comment est-ce que le fait de toucher Potter pourrait-il réveiller la Marque ? Il est celui qui l'a tué !

- Peut-être que ça a un rapport avec ça justement, avança prudemment Théodore. Il y aurait une sorte de relation avec le fait qu'il soit son meurtrier.

- Ça n'explique pas pourquoi la Marque s'est activée, Théodore ! Elle ne réagit qu'au Seigneur des Ténèbres !

La voix coupante de Drago résonna dans le manoir vide comme une réminiscence du passé. Il y avait plus de deux ans que cette appellation n'était pas sortie de sa bouche. Mais la douleur avait réveillé la peur. La peur de revoir cet...

homme se déplaçant dans le manoir comme un serpent, frappant de ses crocs sans prévention, se coulant derrière soi pour mieux mordre et faire souffrir... Sans qu'il ne puisse s'en empêcher, Drago se mot à vérifier autour de lui si le Seigneur des Ténèbres n'allait pas surgir d'un couloir pour les punir du Doloris.

- Il faut que tu ailles lui demander, Drago...

La voix étouffée de Blaise le sortit de ses hantises et il tourna brusquement la tête vers la forme avachie sur le fauteuil.

- Aller voir Potter ? Et pour lui dire quoi ? Que ma Marque s'est réveillée quand il m'a touché ? Tu veux que j'aie dire ça



au Sauveur ?

- Il le faudra bien. On ne peut pas rester sans réponses. On ne peut pas...

La fin de sa phrase se perdit alors que Blaise replongeait sa tête entre ses mains.

- Blaise a raison, Drago. Il faut être sûr.

Drago fixa Théodore pensivement. Ils avaient raison. Ils ne pouvaient pas rester ici à attendre que la Marque se réveille à nouveau, à attendre que Potter... Que Potter quoi d'ailleurs ? Comment le Sauveur... ? Le blond secoua la tête et prit une profonde inspiration.

- Très bien, je vais essayer de me procurer son adresse et j'irai le voir.

Livides et crispés, les trois autres Serpentard acquiescèrent et transplanèrent rapidement, laissant Drago seul avec ses questions et ses peurs...

...

oOo

...

Drago ouvrit brusquement les yeux en se redressant, le coeur battant. Il mit un instant à se rappeler où il était, avant de reconnaître le sofa fatigué du salon du manoir. Il avait une fois de plus cauchemardé à propos de la Marque, à propos du Seigneur des Ténèbres, et rien ne semblait vouloir déloger la peur de son esprit. Il se redressa et lissa ses vêtements du plat de la main, comprenant qu'il s'était endormi au bon milieu de l'après-midi. Alors qu'il tentait d'aplatir ses cheveux, Riffen apparût à côté de lui.

- Le Maître a-t-il bien dormi ? A-t-il besoin d'une collation ?

- Je ne veux rien ! Va-t-en !

Mortifié, l'elfe de maison s'en alla en trotinant fébrilement. Drago poussa un profond soupir et se rassit à la table surchargée de grimoires et de parchemins.

Un courant d'air glacial s'engouffra entre ses vêtements, balayant les poussières et tannant les tapisseries délabrées. Le manoir Malefoy n'était plus qu'un tombeau sale et vide, vestige pourri d'une époque de grandeur et de folie.

Lui-même ne vivait plus que dans les deux pièces du rez-de-chaussée, incapable de monter dans le froid des chambres ou de descendre dans les ténèbres des cachots.

Après la condamnation de ses parents, il avait dû faire face aux dettes, des dettes qui étaient apparues de nulle part et qui avaient prouvé que la fortune des Malefoy ne se portait pas si bien qu'elle voulait le faire croire. Lui qui ne s'était jamais préoccupé des finances de la famille, petit prince gâté, avait dû apprendre vite et se relever pour répondre aux créanciers avant même d'avoir pu se rendre compte de ce qu'il avait perdu.

Mais ce qui avait pesé le plus lourdement avait été la Dette des Mangemorts. Instaurée après la Victoire, elle avait été la solution au besoin pressant et croissant du Ministère en manque de fonds. Ruinée par la guerre, la communauté magique d'Angleterre avait dû trouver un moyen pour renflouer ses caisses. Et quoi de mieux que de prélever de l'argent à ceux qui avaient provoqué cette ruine ? Ainsi, les comptes des Mangemorts sans descendance ou dont la famille était tout entière à Azkaban avaient été vidés, et pour ceux qui - comme Drago - vivait encore sur l'héritage familial, une pension exorbitante était prélevée chaque mois. Encouragé par la pression publique, le Ministère n'avait pas particulièrement fait preuve de compassion à l'égard des enfants des Mangemorts, et encore moins pour les rares qui possédaient la Marque sans être emprisonnés. La fortune des Malefoy avait donc diminué drastiquement au fil du temps, sans que Drago ne puisse rien faire pour stopper son écoulement. Il avait été contraint de vendre bon nombre des meubles et des richesses des Malefoy, les bijoux comme les actions, ne conservant - au prix de nombreuses concessions - que le manoir, quelques éléments nécessaires à la vie quotidienne et les souvenirs de ses parents et de son enfance qui lui étaient le plus cher... Ainsi que quelques livres emplis de magie noire qu'il avait trouvés dans la bibliothèque de son père et qui n'auraient pas franchement remonté sa côte de popularité s'ils avaient été exhibés au public...

Depuis cette soirée d'anniversaire, Drago cherchait dans ces grimoires en ruine. Cherchait quelque chose, quelque chose qui expliquerait l'incompréhensible. Il poussa un grognement de frustration. Il ne trouvait rien. Rien ! Il n'arrivait pas à comprendre comment la Marque avait pu s'activer au contact de quelqu'un qui n'était pas son créateur. À moins que le Seigneur des Ténèbres ne se soit réincarné dans Harry Potter, il ne voyait pas comment une telle chose pouvait arriver ! Il tourna les pages en lambeaux en essayant de reprendre ses esprits quand un hiboux toqua à la vitre. Il releva vivement la tête et alla ouvrir la fenêtre pour attraper le morceau de parchemin qui était fixé aux pattes de l'animal. Une fois qu'il l'eut entre les mains, l'oiseau s'envola rapidement sans un bruit. Il savait d'où il provenait. De l'un de ses informateurs qui prenait le plus grand soin de sa discrétion. Il avait dû vendre une de ses dernières tapisseries de valeur pour se payer ses services. Il espérait que l'explication de Potter en vaudrait le coup... Il déroula le parchemin et lu l'adresse inscrite à l'encre noire. Se précipitant à sa table, il attrapa un parchemin et une plume et tenta de trouver les mots pour ne pas avoir l'air d'un dingue aux yeux de Potter afin qu'il accepte de le recevoir.



Potter,

Il faut que je te parle à propos de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom.

C'est très important. Je passerai chez toi demain vers dix heures, si je ne reçois rien qui ne m'indique ton absence.

Drago Malefoy

À peu près satisfait de sa missive, il appela Riffen et le chargea d'envoyer la lettre. Il s'approcha de la cheminée dans laquelle rougeoyait un faible feu et y lança un poignée de poudre de cheminette en annonçant distinctement le bureau de la demeure de Blaise Zabini. Après quelques instants de tourbillonnement, il se retrouva dans la cheminée de son ami et sorti en époussetant ses vêtements. Blaise redressa vaguement la tête à son arrivée, plongé dans une liasse de parchemins, sa chemise moldue fripée et entrouverte. Drago s'assit avec élégance en fronçant les sourcils face à sa tenue et annonça d'un ton satisfait sa découverte.

- J'ai obtenu l'adresse de Potter.

Blaise se redressa vivement, ses yeux rougis par le manque de sommeil s'écarquillant de surprise.

- Ça y est ?! Tu vas aller le voir ?!

- Oui demain matin...

Blaise poussa un soupir de soulagement et se laissa tomber sur le dossier de son fauteuil.

- Tant mieux. Je commençais à devenir dingue à chercher une réponse sans savoir où aller...

Drago haussa un sourcil faussement compatissant et observa avec attention le parchemin de runes devant ses yeux.

Un vif mouvement de Blaise lui subtilisa sa lecture. Drago leva les yeux face au sourire hypocrite de son ami.

- Désolé, c'est plutôt confidentiel.

Drago considéra un bref instant l'éventualité d'une petite confrontation mais il se sentait vraiment trop fatigué pour ça...

Blaise se racla la gorge en attrapant un bout de parchemin vierge.

- Je vais prévenir Pansy et Théodore, ils doivent être en train de s'user les yeux sur de vieux grimoires...

- Ça m'étonnerai fortement de Pansy...

Blaise lui jeta un regard amusé et le silence s'étendit, uniquement froissé par le bruissement de la plume.

- Tu as... tu as réfléchi à ce que ça pourrait signifier ?

Drago détacha son regard de la boiserie ouvragée et le regarda d'un air agacé.

- Non, je me suis dit que c'était parfaitement normal comme réaction et je suis allé faire un bridge avec mon elfe de maison.

- Le sarcasme est le refuge des cerveaux mesquins, tu le savais ça ?

- C'est toujours mieux que d'en avoir un dénué de toute intelligence.

Blaise lui jeta un regard noir, mais ne releva pas l'insulte. La peur et l'incompréhension pesaient lourdement sur eux, les ramenant deux ans en arrière. Drago ne pouvait s'empêcher de ressentir une certaine jalousie envers Blaise qui n'avait pas reçu la Marque. Sa mère n'avait pas été une fidèle du Seigneur des Ténèbres, malgré ses convictions, que ça soit par manque de temps ou pour toute autre raison. Toujours est-il que le ressentiment était toujours aussi amer lorsqu'il regardait les avant-bras vierges de son ami. Théodore possédait la Marque depuis la septième année, et Pansy l'avait reçue quelques semaines avant la chute du Seigneur des Ténèbres. Ils avaient tous espéré ne plus jamais ressentir le tatouage les brûler, comme les prévenant des douleurs à venir. Et maintenant...

- Je n'ai rien trouvé. Mêmes dans les grimoires interdits de mon père...

Blaise posa sa tête au creux de sa main en fronçant les sourcils.

- J'avais pensé à quelque chose avec sa cicatrice, un lien ou un quelque chose comme ça, mais je n'ai rien trouvé de concret.

- Mais on est toujours ramenés au même problème, Blaise... Potter sera une erreur toute sa vie, on dirait...

- Peut-être que c'est la baguette ?

- De quoi ?

- Il paraît que Potter a récupéré la baguette du Seigneur des Ténèbres lors de la Bataille Finale. Elle pourrait lui être toujours attachée...

- C'est stupide.

- Et bien trouve mieux, avec ton intelligence sur-développée.

- J'ai trouvé son adresse, et je vais lui faire cracher l'explication à ce Balafre.

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de lire...

Taion



Empoisonnement

Bonjour à tous, voici la suite j'espère qu'elle vous plaira...

Disclaimer : Tout est à J.K.Rowling

Bonne lecture...

Chapitre 2 : Empoisonnement

Le lendemain matin, réveillé depuis cinq heures, Drago s'habilla avec un soin tout particulier. Il était hors de question qu'il montre une quelconque faiblesse à Potter. Il inspira calmement plusieurs fois pour faire disparaître le tremblement nerveux de ses mains. D'une certaine façon il... redoutait l'explication qu'il allait obtenir... Il se redressa et transplana en face de chez Potter.

Un peu désorienté il regarda tout autour de lui, étonné de se retrouver en pleine campagne. Il se trouvait en haut d'une colline envahie d'arbres, en face d'une large bâtisse moldue dissimulée par le lierre. Qui aurait cru que Potter irait se terrer dans un village modu ? Quoique ça lui ressemblait bien, à cet amoureux des Sang-de-Bourbe...

Il s'avança lentement, pressentant que le vieux bâtiment devait être fortement protégé. Et en effet, il n'avait pas fait trois pas qu'il sentit un maléfice de détection s'activer. Il s'efforça de penser en boucle ses bonnes intentions ' Je suis Drago Malefoy, je ne viens pas en ennemi. Je suis annoncé. Je suis Drago Malefoy, je ne viens pas en ennemi... '. Il dût lutter contre les divers charmes qui le persuadaient que c'était une très mauvaise idée de venir ici, qui le poussaient à faire demi-tour pour retourner chez lui. Il banda sa volonté et parvint jusqu'au porche fissuré. Au moment où il allait toquer à la porte, celle-ci s'ouvrit et il se retrouva nez-à-nez avec une baguette rougeoyante, prête à le stupéfier. L'ancien Serpentard se figea et planta son regard froid dans les yeux implacables et inquiets de Granger. La jeune femme semblait bien différente de celle de la soirée du Ministère. Elle avait les traits tirés, les vêtements froissés et tombants et une crinière de cheveux ébouriffés qui allongeaient son visage. Drago leva lentement les mains vers le ciel pour montrer ses intentions pacifiques et soutint son regard méfiant sans ciller.

- Qu'est-ce que tu fais ici Malefoy ?!

- Décidément, grandir ne t'aura pas appris les bonnes manières, Granger.

- Ne me fais pas perdre mon temps Malefoy ! Qu'est-ce que tu fiches ici !

Drago fronça les sourcils face au ton presque hystérique de l'ex-Gryffonfor. Il valait mieux éviter de compliquer les choses s'il voulait parler à Potter. D'autant plus que Granger avait l'air légèrement instable et qu'il n'avait pas franchement envie de se retrouver à Sainte-Mangouste au service des Maléfices chroniques...

- Doucement, Granger. J'avais prévenu Potter de ma venue.

- Ah oui ?! Et comment ça ?

- J'ai envoyé un hibou hier !

- On n'a rien reçu du tout, ne te moque pas de moi !

- Mais j'ai... !

- Peu importe, écoute j'ai envoyé un hibou hier et j'ai à parler à Potter. C'est très important alors maintenant écarte-toi de mon chemin espèce de sale Sang...

- Ne finis pas cette phrase, la fouine...



Drago poussa un soupir exaspéré. Comme si la Sang-de-Bourbe ne suffisait pas, il fallait que le miséreux se ramène aussi. Il faillit l'insulter, ses vieux réflexes reprenant le dessus comme une vague haineuse, puis il se reprit.

- Je n'ai pas le temps pour ces gamineries, Weasley. Je dois voir Potter.

Ronald Weasley le dévisagea un instant, plus posé ou plus fatigué que la jeune femme. Il finit par hausser les épaules et baissa légèrement sa baguette.

- De toute façon tu ne lâcheras pas l'affaire, pas vrai ? Entre, mais donne-nous ta - baguette.

- Tu crois vraiment que je vais faire ça ?

- Oh oui, Malefoy. Sinon je me ferai un plaisir de te renvoyer d'où tu viens, le coupa Granger d'un ton féroce.

Drago ne voulait absolument pas se séparer de sa baguette dans un territoire hostile entouré de Gryffondors, mais il devait avouer qu'il s'y était attendu. Il déposa donc sa baguette dans la paume tendue de Weasley et le suivit dans le couloir étroit, sentant le regard vigilant de Granger brûler sa nuque. Ils débouchèrent sur une pièce froide, malgré le feu qui ronronnait dans la vieille cheminée. Une quantité impressionnante de parchemins et de grimoire encombraient toutes les surfaces disponibles de la salle, de la table aux sofas. Décontenancé, Drago tressaillit en croisant le regard vert et dangereux qui le cloua au sol. Potter semblait dans un état encore plus pitoyable que la dernière fois, le teint grisâtre et le visage amaigri, mais il se tenait droit et la baguette dans sa main ne tremblait pas. L'ancien Serpentard sentit un frisson désagréable parcourir son dos. Il était encerclé de Gryffondors nerveux et fatigués, sans baguette et sans renfort. Il avait intérêt à être convaincant...

- Qu'est-ce que tu viens faire ici, Malefoy ?

- Tu n'as pas reçu mon hibou Potter ?

- Il y a un sortilège de Repousse-Hiboux sur cette maison. Qu'est-ce que tu veux ?

Drago déglutit discrètement. Il avait envie de hurler à Potter toute sa hargne et sa peur, de lui demander s'il se foutait franchement de lui, mais ce n'était pas vraiment la bonne chose à faire. Mais pourquoi est-ce qu'il jouait les innocents ? Est-ce que ça voudrait dire qu'il n'avait pas remarqué que la Marque s'était réveillée ? Qu'il n'aurait aucune explication ? *Oh non, tout mais pas ça...*

- Je viens pour te parler de la soirée du Ministère.

- Qu'est-ce que tu veux encore ? J'ai accepté tes petites excuses hypocrites devant les journalistes, ça ne te suffit pas ?

- Ce n'est pas ça !

- Quoi alors ?

- Tu n'as rien remarqué quand tu m'as serré la main ?

- À part tes mensonges intéressés tu veux dire ?

Drago se figea sous le ton ironique du Sauveur. Celui-ci le fixait d'un air narquois et lassé, comme s'il n'était qu'un bouffon venu pour le divertir. Il sentit la fureur monter en lui comme une lame brûlante et étouffante. Il refusait de comprendre ?! D'un geste brusque, Drago releva la manche de sa robe, exposant à la vue de tous la Marque honnie, nette et noire sur son bras pâle. Il entendit l'exclamation de surprise de Granger et vit du coin de l'oeil le mouvement fluide de Weasley pour sortir sa baguette. Mais il n'avait d'yeux que pour Potter qui avait eut un vif mouvement de recul et le fixait, blême, comme s'il était la Mort en personne. Sa voix semblait avoir perdu toute force quand il balbutia en crispant les poings.



- Qu-Qu'est-ce que tu fais Malefoy ? Cache-ça !

- Et pourquoi ça Potter ! C'est TOI qui est à l'origine de ça ! C'est quand je t'ai touché qu'elle s'est réveillée !

Drago ne faisait rien pour contrôler la haine qui transperçait dans sa voix. C'était de SA faute ! C'était à cause de lui qu'il ne dormait plus depuis une semaine, terrifié à l'idée que - peut-être - Il n'était pas mort ! Épouvanté en sentant la douleur irradier de son bras quand il se réveillait, effrayé à l'idée de ne pas comprendre ! Il se rua sur Potter et lui mit son avant-bras devant le visage, le forçant à regarder la Marque.

- Regarde ! Regarde ! C'est toi !

- Malefoy arrête ! ARRETE !

La voix hystérique de Potter le sortit de sa fureur et il le fixa, interdit, s'écrouler par terre en plaquant ses doigts sur son front.

- Dégage !

Drago se sentit propulsé sur le côté tandis que Granger se précipitait sur son ami en criant son prénom d'une voix paniquée. Weasley l'empoigna par le bras et baissa sa manche de force, le regard fou.

- HARRY ! HARRY !

Toujours immobilisé par la poigne furieuse de Weasley, Drago fixait d'un air choqué Potter haleter de douleur, replié sur lui-même, tandis que la jeune femme marmonnait des sorts, la panique transperçant dans sa voix. Une tension soudaine tomba sur la pièce, comme une noirceur rampante et innommable. Au moment où il allait ouvrir la bouche pour exiger des explications, une douleur aiguë et puissante explosa dans les veines de son avant-bras, ravageant sa peau autour de la Marque. Son gémissement passa cependant inaperçu à côté du hurlement de Potter. Sa voix presque inhumaine résonna horriblement dans la pièce et se mua en un sifflement glaçant. Granger s'était reculée précipitamment et lança immédiatement un sortilège de Bouclier autour d'eux. Sans comprendre, Drago fixa Potter à genoux par terre, la tête baissée et tremblant violemment. La douleur dans son bras se fit de plus en plus forte tandis qu'un froid malsain s'insinuait dans la pièce. Alors que Weasley le lâcha pour se placer légèrement devant Granger, le Survivant releva la tête. Le souffle de Drago se bloqua dans sa poitrine avec une telle violence qu'il eut l'impression de recevoir un coup. Devant lui, les yeux écarlates du Seigneur des Ténèbres le fixaient avec une haine sans nom. Ils semblaient tellement hideux sur le visage lisse de Potter, tellement mauvais et froids sous la cicatrice, que Drago crût avoir rêvé. Mais lorsque le Gryffondor ouvrit la bouche, ce fut la voix sifflante et cruelle de Lord Voldemort qui y en sortit.

- Drago, te voilà sale petit traître à ton sang...

Pâle comme un mort, Drago se plaqua contre le mur sans parvenir à respirer.

- Fais-moi sortir d'ici Drago, et je te récompenserai au-delà de tout ce que tu aurais pu imaginer...

- C... Comment ce...

- RON ! MAINTENANT !

- STUPEFIX !

Le double jet de lumière rouge frappa Potter de plein fouet et il bascula en arrière, les yeux écarlates mangés de haine. Granger se précipita sur le Gryffondor tandis que Weasley lançait des sorts de dissimulation à tout va. Drago se laissa glisser sur le sol en tremblant. Il n'arrivait plus à former aucune pensée cohérente, fixant le corps allongé sans pouvoir empêcher la voix du Seigneur des Ténèbres de résonner sans fin dans sa tête. Il aurait voulu avoir sa baguette, pour avoir au moins l'impression de pouvoir se protéger. Protéger... de quoi ? De Potter ou du Seigneur des Ténèbres ? Des deux ? Est-ce que c'était la même chose à présent ? Granger jeta un coup d'oeil à Weasley et ils levèrent le sortilège.



Drago se releva d'un coup et commença à reculer malgré lui, essayant de mettre le plus de distance entre Potter et lui. Le Gryffonfor s'assit difficilement, plus pâle que la mort, mais ayant retrouvé ses yeux verts. Le souffle de Drago se débloqua et il tourna les yeux juste à temps pour voir Weasley pointer sa baguette vers lui.

- Oubli...

- Ron, attend...

La voix rauque de Potter stoppa net son ami avant même que Drago n'ait pu se défendre.

- Harry, on ne peut pas le laisser partir en sachant cela.

- Il pourrait être utile...

- Ah ouais ? Et utile en quoi ? En allant tout répéter à ses amis Mangemorts comme le sale petit cafard qu'il est ? Harry ! On ne va pas faire appel à *Malefoy* !

- Est-ce que vous pourriez arrêter de parler de moi comme si je n'étais pas là !

Drago se força à s'approcher de Potter malgré le fait que tout son esprit lui hurlait de s'enfuir le plus loin possible. Il croisa les bras dans une faible tentative pour paraître sûr de lui et insuffla le plus de force possible dans sa voix légèrement tremblante.

- Je pense que j'ai le droit de savoir ce qui se passe ici !

- Ah oui ? Et quel droit, la fouine ?

Drago fixa Weasley avec la même hargne que ce dernier. Il ne pouvait pas croire que ce sale traître-à-son-sang lui refuse l'explication, comme si ce pouvoir lui était acquis.

- Ron a raison, Harry. De toutes les personnes que l'on pourrait mettre au courant, Malefoy n'est certainement pas le choix le plus sûr...

Potter s'enfonça pesamment dans le sofa en fixant la fenêtre d'un air vide, tentant de cacher le tremblement de ses mains. Il haussa les épaules comme s'ils étaient en train de parler des nouvelles robes du Ministère.

- Qu'est-ce que ça va changer de toute façon ?

- Qu'est-ce que... ? Oh je ne sais pas Harry, la fin de notre secret peut-être ?

Granger paraissait tout simplement excédée, même s'il était assez évident qu'elle tentait surtout de cacher sa peur. Drago fronça les sourcils en avisant l'air lassé du Survivant ; il pouvait sûrement en tirer quelque chose... Il essayait de toutes ses forces de ne pas penser aux yeux rouges sur le visage de Potter et à la douleur qui pulsait encore sur son avant-bras, se focalisant sur un moyen de convaincre les Gryffondor de lui révéler la vérité. Il n'avait aucun moyen de pression ou de chantage, il allait donc devoir faire appel à leur bon coeur de Gryffondor - même s'il semblait sérieusement ébranlé.

- Harry, tu sais toi-même que c'est une très mauvaise idée. Alors laisse Ron lancer ce sort s'il te plaît et renvoyons Malefoy chez lui.

Apparemment Granger serait difficile à convaincre... Devant l'absence de réaction de Potter, elle soupira et se tourna vers Drago, l'air vaguement contrit.

- Hermione arrête.



La voix tranchante de Potter ne souffrait d'aucune contradiction. Il fixait Drago d'un regard froid et presque indifférent, mais la dureté de ses yeux lui rappelait ceux de son père.

- Harry...

- J'ai dit ' arrête ', Hermione.

Potter s'était levé et affrontait Granger, menaçant et glacial ; et l'inflexion de sa voix réveillait des anciennes peurs.

- Si je veux que Malefoy soit mis au courant, tu n'as rien à dire. C'est encore à moi de décider ce que je veux faire de ma personne.

Granger fit un pas en arrière en crispant ses doigts autour de sa baguette tandis que Weasley scrutait Potter avec une sorte de résignation. Il leva lentement les mains en signe de paix.

- C'est bon Harry, fais ce que tu veux.

- Mais laisse-moi au moins m'assurer qu'il ne dira rien à personne !

La Survivant regarda son amie d'un air agacé puis hochla la tête raidement. Il se détourna du trio restant et se rassit sur le sofa. Mais d'une manière très différente. Orgueilleuse et contrôlée comme se comportent ceux qui possèdent le pouvoir.

- Malefoy, tend ta main.

- Quoi ?

- Tu crois vraiment qu'on va te laisser aller tout répéter sans aucune protection ? C'est un Serment Inviolable ou rien !

Granger masquait très mal la peur derrière la colère. Elle jetait des coups d'oeil furtifs à Potter, comme si elle s'attendait à le voir se transformer à nouveau. En les observant, Drago vit d'un seul coup clairement les liens qui les unissaient. C'étaient des cordes faites de peur, de regret, de souvenirs heureux et de désespoir. Ils se raccrochaient aux lambeaux de leur amitié mais ils ne pouvaient la faire renaître de la terreur et de la colère qui l'emplissait à présent. Drago tendit lentement sa main vers celle de Granger. S'il parvenait à prendre l'ascendant sur ses trois anciens ennemis, isolés et apeurés, il pourrait peut-être enfin regarder sa rédemption dans les yeux. Il planta les siens dans ceux de la sorcière alors que Weasley tendait sa baguette au-dessus de leurs paumes.

- Drago Malefoy, jure-tu ne rien révéler à qui que ce soit des informations que te donneront Harry James Potter, Hermione Jane Granger et Ronald Bilius Weasley ?

- Je le jure.

Drago tressaillit en sentant les filaments dorés s'enrouler autour de son poignet et cisailer sa volonté.

- Jure-tu de ne dévoiler le lieu où se trouve Harry Potter à personne ?

- Je le jure.

Le Serpentard lâcha la main de Granger comme si elle l'avait brûlé. Il essuya discrètement sa paume sur sa robe en réfléchissant à toute allure. Weasley avait énoncé le Serment avec beaucoup de précaution et il serait très difficile de le contourner. Il se tourna vers le Survivant assis sur le canapé en se composant un air désintéressé.

- Bien, maintenant que Granger en a fini avec sa petite crise de paranoïa, je peux savoir ce qui vient de se passer ?

Potter lui fit vaguement signe de s'asseoir tandis que Weasley disparaissait dans le couloir sombre du hall et que Granger s'asseyait à l'écart d'eux avec un énorme grimoire, une expression de désapprobation angoissée sur les traits.



Drago s'exécuta, cachant son malaise du mieux qu'il le pouvait. Son ancien ennemi le fixait d'un air désabusé et lointain, tellement éloigné du garçon furieux et trop vivant de ses souvenirs qu'il avait l'impression d'être en face d'une mauvaise réplique.

- Malefoy, est-ce que tu t'es déjà demandé comment Voldemort avait pu renaître ? Où comment il avait pu survivre le jour où il a essayé de me tuer ?

Il fixa Potter d'un air interdit, puis secoua lentement la tête en signe de dénégation.

- Ça ne m'étonne pas... Ce qu'il faut savoir, c'est que Voldemort avait peur de mourir. Il était tellement effrayé à l'idée de disparaître en n'étant personne qu'il est allé chercher au plus profond de la magie noire pour survivre à la mort. Il a décidé de faire des Horcruxes. Tu sais ce que c'est ?

- Non, Potter, je n'étais pas exactement dans les parchemins du Seigneur des Ténèbres.

Le Survivant lui lança un regard de mépris pur.

- C'est une forme de magie très noire qui permet de scinder son âme en deux, et de conserver l'autre partie dans un objet au cas où le sorcier mourrait. Ainsi, lorsqu'il est tué, une seule partie de lui-même est en réalité morte. Mais pour accéder à cette immortalité, il faut commettre un acte qui entache ton âme à jamais, il faut commettre un meurtre. Ce qui bien sûr, ne posait pas vraiment de problème à - Voldemort...

- Attend, le Seigneur des Ténèbres avait séparé son âme en deux ?

- Pas en deux, Malefoy, en sept.

- En sept ?!

Drago se mit à réfléchir à toute allure, le souffle court. C'était complètement insensé. Monstrueux.

- Oui, sept Horcruxes. Il y avait le médaillon de Serpentard, son journal intime que ton père avait si gracieusement donné à Ginny au début de la deuxième année à Poudlard, la coupe de Poufsouffle, le diadème de Serdaigle, la bague de sa famille les Gaunt et pour finir Nagini. Avec lui, ça faisait sept Horcruxes. Dumbledore m'a mis au courant au cours de la sixième année alors qu'il avait déjà commencé à chercher ces Horcruxes et à les détruire.

- Comment ? Comment est-ce qu'on pourrait détruire ces... choses ?

- Seulement en utilisant des éléments ou des objets parmi les plus destructeurs : le venin de Basilic, le Feudeymon par exemple...

- Et donc il... vous les avez détruits ?

- Oui. J'en ai détruit un sans le savoir en deuxième année, puis Dumbledore un autre avant la sixième. Les autres, on les a trouvés et tués durant notre fuite en septième année, pendant que tu vivais la belle vie à Poudlard.

- Je ne... !

- Et Neville a tué Nagini - le dernier Horcruxe - durant la bataille finale, et il en est mort. Alors tu vois, normalement, lorsque j'ai affronté Voldemort il aurait dû mourir.

Drago fixa son ancien ennemi avec angoisse. Il savait ce qu'il allait dire, mais il aurait préféré qu'il se taise. Il aurait préféré que Potter ne le regarde pas avec ses yeux morts et sa peau de cadavre et sa cicatrice rouge sang. Mais Potter se délectait des mots acides qui sortaient de sa bouche comme s'ils n'avaient attendu que cette occasion pour vicier l'air.



- Mais *apparemment* Dumbledore avait omis de m'informer d'un petit détail parce que quand je l'ai tué, Voldemort est entré directement en moi.

Drago eu un mouvement de recul involontaire. Potter le fixait d'un air sinistre, l'amertume suintant de sa bouche comme un poison noir. Il entendit Granger inspirer brutalement à l'autre bout de la pièce et se rendit compte qu'il avait retenu sa respiration. Il déglutit difficilement.

- Alors ça veut dire que...

- Que j'étais le dernier Horcruxe, oui.

Drago essaya de reconnecter cette information à la réalité, à la personne pâle et maigre en face de lui. Il se leva d'un bond, la voix blanche.

- Donc l'âme du Seigneur des Ténèbres est en toi ! Par Merlin, tu ES le Seigneur des Ténèbres !

Le Sauveur s'enfonça dans le sofa, un sourire amer et faux sur les lèvres.

- Tu as tout compris Malefoy...

Il le regardait avec une attention froide, comme s'il observait un spécimen étrange. Et, tout au fond de ses yeux, Drago crût voir la peur et le désespoir, cachés sous la colère et l'amertume. Et il comprit que Potter avait tout essayé et qu'il avait renoncé.

- Bon allez Malefoy maintenant tu dégages, j'ai assez vu ta tête de fouine.

Le Serpentard sursauta au ton indifférent de son ennemi. Il semblait s'être totalement désintéressé de lui et s'était penché pour attraper un parchemin jaunâtre sur la table basse. Drago fronça les sourcils. Potter avait complètement changé d'attitude, comme si sa personnalité passait d'un extrême à l'autre sans aucune logique. Il détourna la tête, décontenancé, pour se retrouver face au visage fermé de Granger qui lui désigna la porte d'un regard. Drago tenta de capter le regard de l'ancien Gryffondor, mais celui-ci semblait agir comme s'il n'existait pas. Granger le tira par la manche et il se dégagea d'un air dégoûté.

- Ne me touche pas.

- Oh c'est bon Malefoy, tu ne vois donc pas que tout cela n'a plus aucune importance...

Figé face à la voix lassée de la jeune femme, il la suivit lentement hors de la salle. Il se retourna une dernière fois pour observer Potter. Assis raidement sur le sofa, blafard et crispé, il n'était qu'un ersatz du garçon qu'il avait tellement haï pendant toutes ces années, pâle copie mangée par la magie noire et par les ténèbres.

oOo

Drago ne savait pas très bien comment il s'était retrouvé à marcher dans les rues du Londres moldu. Il se souvenait vaguement que Granger lui ait claqué la porte au nez après lui avoir fourré sa baguette entre les mains, puis qu'il était resté une bonne dizaine de minute figé tandis que la bâtisse s'effaçait peu à peu à son regard. Et il avait transplané un peu au hasard. Il s'était retrouvé dans un parc froid et abandonné, celui où Blaise se réfugiait quand ils étaient adolescents et où ils avaient passé le temps qu'ils ne pouvaient remplir. Il s'assit sur un banc et y resta un long moment, hébété et sentant cette angoisse qu'il connaissait si bien lui peser sur la poitrine, cette sensation d'oppression lui bloquer la gorge. Il avait l'impression que tout son petit univers qu'il tentait tant bien que mal de maintenir depuis deux ans s'effondrait brusquement, sombrant dans ses vieilles peurs et hantises. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il venait d'entendre. Savoir que tout ce qui avait été accompli depuis la Bataille Finale n'était finalement qu'une immense supercherie lui donnait l'impression de couler à pic. Tout ce qu'il avait subi en serrant les dents, tout ce qu'il avait refoulé au plus profond de lui, mais aussi tout ce soulagement... Toute cette délivrance lorsqu'il avait vu le corps du Seigneur des Ténèbres tomber sur le sol... Drago enfouit son visage entre ses mains et enfonça ses ongles dans ses pommettes. Pour l'instant, il avait encore du mal à réaliser tout ce que la révélation de Potter impliquait. Mais il savait ce qu'il avait



ressenti là-bas, devant les yeux de son ancien maître. La même terreur qu'auparavant. Intacte et paralysante. Pure et absolue.

Et, plus que tout discours, elle lui prouvait que les ténèbres n'étaient jamais partis.

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de lire...

Taion



Les autres fictions de Taion :

Le royaume des reflets et des ombres	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4777.htm
Givre	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3970.htm
L'échiquier de porcelaine	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3668.htm
Aeterna	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3404.htm
A travers les murs	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2751.htm
La vie tourmentée de Brian	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3138.htm
STOP	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2647.htm
Les souvenirs oubliés	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2577.htm
Destin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2482.htm
Le voeu de la lune	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2373.htm
Was It A Dream?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2279.htm
La danseuse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2241.htm